

Du côté de chez Gallimard...

DES LIVRES DE PARTAGE

un entretien avec Pierre Marchand

Nous sommes allés rendre visite à Pierre Marchand, directeur de Gallimard Jeunesse, à propos de sa récente collection «Les yeux de la découverte».

C'est dans une ruche affairée qu'il nous reçoit : les claviers des Macintosh cliquètent, les écrans scintillent, les premiers exemplaires du n°50 de «Découvertes» *Gandhi* arrivent juste à temps pour accompagner vers l'Inde l'avion présidentiel.

«Les yeux de la Découverte», c'est bien sûr un événement dans le monde de l'édition documentaire pour la jeunesse : un succès de librairie impressionnant, les droits de la collection achetés par de nombreux pays, des réimpressions se succédant à cadence rapide. Pierre Marchand est bien conscient d'être l'artisan majeur de ce succès. Un peu provocateur, il nous demande : «Savez-vous au moins que cette collection est d'origine française ? On me dit parfois : comme vous avez bien fait d'acheter ces titres aux Anglais ! Eh bien, c'est nous qui avons mis sur pied les moyens techniques, financiers, commerciaux de ce gigantesque projet.»

Il faut reconnaître que si l'idée et l'impulsion sont bien venues de Pierre Marchand et de sa petite équipe, la réalisation est le fruit d'une étroite collaboration entre cette équipe et celles d'outre-Manche et qu'elle a été marquée par une association 50/50 (une «joint venture») avec le «packager» britannique Dorling-Kindersley.

Joie par les livres : *Pourquoi en est-il résulté une réalisation technique purement anglaise ?*

Pierre Marchand : Parce que je n'ai pas trouvé jusqu'ici en France de gens capables d'atteindre à la perfection de l'illustration photographique telle que les équipes anglaises savent la réaliser. Dans cette collection qui s'appuie avant tout sur l'image, il me fallait des gens sachant travailler en équipe : auteurs, scientifiques, photographes. En France c'est difficilement réalisable.

J.P.L. : *D'où est venue la conception d'une telle collection ?*

P.M. : Un des livres qui m'ont inspiré est le livre de Gerald et Lee Durrell *Le naturaliste en campagne* *. Par ailleurs, je conçois toujours mes livres à travers des esquisses. (*Pierre Marchand nous montre alors des petits carnets pleins de croquis qu'il réalise lui-même et dans lesquels l'idée première se fixe et s'organise.*)

J.P.L. : *Dans ces livres, le regard prime donc sur le texte ?*

P.M. : Je dirais plutôt que c'est l'image qui conduit à la compréhension. L'émission du texte est voulu. Il colle étroitement à chaque illustration. Cette méthode d'exposition, nous l'employons déjà pour la série «Découverte Gallimard» où il y a cinq entrées possibles : l'image, le corps du texte, les légendes, les en-

(*) Publié chez Dorling-Kindersley en 1982, traduction française chez Bordas en 1983.

cartes, les inserts. J'ai fait ce pari, pour les deux collections, que quel que soit le sujet, quelle que soit la page où il ouvre le livre, quel que soit l'âge du lecteur et ses intérêts, il y trouve de quoi capter son regard, retenir son attention et qu'il soit incité à approfondir le sujet. En ce sens, nos livres font de l'accompagnement d'éducation sans le dire. Ils peuvent être apportés aux parents comme instruments d'un dialogue qui est souvent inexistant du fait des décalages de connaissances entre générations. Ce sont des livres de partage.

J.P.L. : Vos projets pour «*Les yeux de la découverte*» ?

P.M. : Voici les épreuves de quelques-uns des prochains titres : *La Préhistoire* et *Nous les Mammifères*, dans lequel on pourra en particulier suivre par l'image la naissance d'une portée de chatons (thème un peu «shocking» pour nos amis britanniques !). Viendra ensuite une série «Sciences et Techniques» dont une partie importante de la programmation sera réalisée en France : l'automobile, l'avion... Ensuite une série «Art».

Nous les mammifères, Gallimard.

J.P.L. : Les titres que vous préférez ?

P.M. : Le prochain *Nous les Mammifères*, bien sûr, par solidarité de classe, et *Les secrets de l'arbre*, que je trouve parfait.

J.P.L. : Ceux que vous aimez le moins ?

P.M. : *L'étang et la rivière*, d'exposition trop difficile, et *Des sports et des jeux* au look très anglo-saxon, mais les enfants en raffolent. Alors !

J.P.L. : Alors, un éditeur heureux ?

P.M. : Oui, je crois n'avoir maintenant plus rien à prouver en matière d'édition pour la jeunesse. Je continue à réaliser pour mon plaisir. Mais je vous invite à surveiller la parution de mes prochains guides de voyage. Vous n'en aurez jamais vu de semblables.

Aux murs de son bureau, des maquettes de bateaux : Pierre Marchand voyage déjà... ■

*Propos recueillis par Pierre Bonhomme,
Claude Hubert et Elisabeth Lortic,
février 1989*

